

# Le grand derby de hand-ball E.N. DOUAI - E.N. ARRAS de 1958.

Reportage : Gérard Villarubias

Lundi 3 mars (1958). En hand-ball à 7, championnat U.S.F.E.N., c' est aujourd'hui le grand "derby" Douai-Arras; ce match revêt une importance capitale pour nos joueurs, pour notre école, et Mrs les Professeurs de psycho-pédagogie, devant un tel état de choses, n' ont pas hésité à libérer leurs poulains, "élèves sérieux et travailleurs", leur permettant ainsi d' aller à Billy, salle Paul Guerre, encourager leurs joueurs qui, précisons-le tout-de-suite, ne sont pas au complet (il manque Leroux et Guillemand). L' E.N. d' Arras aligne cependant une équipe fort respectable avec Callens, Hochart, Chevalier, Petiot, Engrand, Potin, Peigne, Wozniack, Brouart, Holuigue et Dupuis... Pourtant deux de nos joueurs sont blessés; quatre sont particulièrement éprouvés depuis le bal de Vimy, et un septième, Petiot, est surmené: il est vrai qu' il s' est donné la veille en une oeuvre de création qui tient beaucoup à coeur: il a fait sa "dissert". Seuls, Peigne et Engrand sont en pleine forme: ils ont fait un gros effort... pour se coucher très tôt.



Bernard Callens



Gérard Chevalier



Amand Engrand

Les équipes s' échauffent en ce moment. Nous ne connaissons pas les Douaisiens, sauf un, Holvout, Holvout l' international, notre bête noire. Guidé par son chien, le reporter de "La Voix du Nord" recherche... la meilleure place. Quant à Broquet il parvient, non sans mal, à vendre des "rozans" aux rares supporters de Douai.

Les Normalots cessent de brailler: c' est le coup d' envoi. Le match est d' une rapidité extraordinaire. L' arbitre est plus d' une fois débordé. Le reporter de "La Riguinguette" s' embrouille dans ses notes, celui de "La Voix du Nord" n' en prend pas. Les joueurs, eux, se donnent à fond.

Première minute: Douai marque (Holvout), mais Potin égalise bien vite en shootant de l' aile droite. De très loin, Douai marque de nouveau, puis une fois encore, Léon place sa première "pêche" et c' est un but (10e minute). Rien à faire pourtant: nos joueurs ne parviennent pas à réduire l' écart. Au contraire, Douai attaque et marque trois buts en 5 min, dont deux de Holvout; Chevalier, puis Léon remonte le moral de l' équipe (16e et 17e minute). Les joueurs, de part et d' autre, sont très contractés et les fautes assez nombreuses. Le jeu devient brutal et notre Robert, malmené, exprime



Robert Petiot



Pierre Magnier



Gérard Villarubias

son mécontentement à M. l' arbitre qui lui donne, comble d' ironie, un avertissement. Les supporters hurlent sauvagement; les joueurs s' énervent un peu plus encore et Douai marque trois nouveaux buts (18e par Holvout, puis 20e et 21e sur coup franc. Brouart montre les dents et rétrécit la marge. Holvout contre-attaque encore et s' adjuge un cinquième but.

Mi-temps: Douai:10 - Arras: 6.

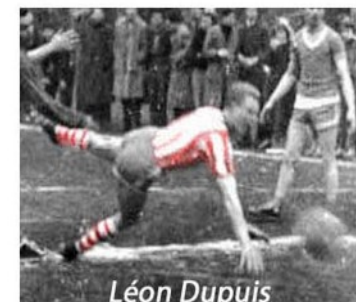
Magnier et Broquet vendent des chocolats. "Balaise" suce un morico pour se consoler, car il s' est fait sortir par l' Arbitre.



Jules Wozniack



Jacques Brouart



Léon Dupuis

( La suite est à lire dans "La Riguinguette" n°8 de mars 1958.)